

NUIT DE LA PERCUSSION SOLO

Mercredi 29 Juin, 19h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

Laurent Mariusse percussions

Manuel Poletti (Ircam), **Pierre-Adrien Théo** (La Muse en Circuit),

José Miguel Fernandez (Art Zoyd) réalisation informatique musicale

JAMES WOOD

Secret Dialogues

CRÉATION FRANÇAISE

LAURENT DURUPT

61 stèles [de pierre, de bois, de silence, de souffle...], commande de l'Ircam-Centre Pompidou

CRÉATION

TÔN-THÂT TIET

Balade

LAURENT MARIUSSE

Naissance, commande de la Muse en Circuit

CRÉATION

DANIEL D'ADAMO

A Faraday Cage, commande d'Art Zoyd-CTCM et Cesaré-CNCM

CRÉATION

Laurent Mariusse improvisera commentaires et transitions entre les pièces.

Durée: 1h environ

Production Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien de la Sacem.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-Paris pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

Entretien avec Laurent Mariusse

La magie du marimba

Laurent Mariusse, vous êtes à l'initiative de ce programme original autour du marimba cinq octaves: d'où vous est venue l'idée ?

Laurent Mariusse: Tout est parti de la commande de *Secret Dialogues*, passée à James Wood par un consortium de marimbistes dont je fais partie. Ce mode de commande est fréquent aux États-Unis: il en réduit le coût pour chaque interprète tout en permettant de proposer une belle rémunération au compositeur. Il se trouve que James Wood est un familier de l'Ircam (il y a composé *Mountain Language* en 1998), il m'a donc paru naturel de l'associer à la création française de la pièce. Autour de cette création s'est cristallisé le projet d'une série de commandes pour marimba et électronique. Toutefois, je tenais à ce que ce projet et les nouvelles œuvres qui en naissent soient repris et puissent être diffusés le plus largement possible: d'où l'idée de fédérer, outre l'Ircam, différents centres nationaux de création musicale du territoire français, associés chacun à un compositeur avec lequel ils ont des affinités. Ainsi les œuvres de Daniel D'Adamo (réalisée à Art Zoyd de Valenciennes, où il est en résidence, et au Césaré de Reims) et de Laurent Durupt (réalisée à l'Ircam) ont-elles vu le jour, ainsi que la mienne (à la Muse en Circuit).

Il se trouve que j'avais, en 2014, été à l'origine d'une commande à Tôn-Thât Tiet. La rencontre avec cet homme hors du commun, d'une sagesse admirable, m'avait particulièrement touché, et je tenais à rejouer sa *Balade*, qui me semble un parfait pendant musical au *Secret Dialogues* de James Wood: très imagées, les deux œuvres

se complètent, se distinguant des autres pièces de ce programme par un rapport au temps très particulier.

Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur le marimba cinq octaves? Qu'est-ce qui fait à vos yeux la spécificité de cet instrument ?

La percussion est un instrument de notre époque. Elle n'a pas encore cent ans d'écriture soliste. Et le marimba encore moins. On le découvre en Europe dans les années 1980. Je me souviens en avoir vu pour la première fois alors que j'avais dix-sept ans. L'impression a été immédiate: la taille de cet instrument est extraordinaire. On sait d'emblée qu'on ne pourra jamais le dominer. Il est quasi impossible de jouer la note la plus grave et la note la plus aiguë en même temps...

Depuis lors, j'ai suivi de près le travail de Keiko Abe, percussionniste japonaise qui a beaucoup développé le répertoire et les techniques du marimba. Moi qui suis fasciné par l'Asie, j'ai été séduit par la volonté des compositeurs japonais (comme Keiko Abe justement, ou Yoshihisa Taira) d'opposer au marimba une forme de densité avec un sentiment de légèreté, ainsi que par la gestion de l'énergie de la frappe, qui rappelle celle des arts martiaux. Depuis lors, j'ai passé, face au marimba, de longues heures de pratique et de questionnement pour en repousser les limites, mais aussi pour penser l'avenir de sa facture, de son design, de ses baguettes.

L'ambitus du marimba cinq octaves est passionnant - bien plus vaste que celui du vibraphone, par exemple. C'est l'un des instruments les plus graves de tous les claviers - aussi grave qu'un

violoncelle - et cela ouvre des horizons sonores fascinants, que l'on ne trouve nulle part ailleurs parmi les instruments de percussion sinon les timbales. Dans les graves, on peut même faire sonner l'instrument sans que les attaques soient perceptibles, en trouvant le bon rythme pour travailler sur la vibration de la lame - c'est d'ailleurs un des aspects qui a beaucoup intéressé Laurent Durupt.

Les commandes que vous avez suscitées étaient-elles accompagnées de contraintes ?

La seule contrainte relevait de la logistique : je voulais que le projet puisse voyager, et que les pièces soient faciles à reprendre, qu'elles s'inscrivent rapidement et durablement dans le répertoire de l'instrument. Plus encore, je voulais que des étudiants puissent s'en emparer.

Au départ, il ne devait donc y avoir sur scène qu'un marimba et l'électronique. Dans un second temps, nous avons imaginé la possibilité d'ajouter quelques instruments légers autour. Et si, pour la création des pièces, le dispositif électronique peut être complexe (avec éventuellement des traitements en temps réel, par exemple), les compositeurs ont également mis au point une version « légère » de l'électronique, afin que celle-ci ne soit pas un obstacle à la reprise des pièces. Cette version fonctionnera sur un équipement simple : un ordinateur doté d'une bonne carte son, des câbles, éventuellement un contrôleur MIDI et une paire d'enceinte. Tout marimbiste pourrait ainsi les reprendre, en faisant lui-même les branchements : à notre ère du « plug and play », ce genre de manipulations informatiques me semble accessible à toute personne désireuse de se lancer dans le métier de percussionniste et intéressée par le répertoire contemporain.

Comment travaillez-vous avec les compositeurs ?

J'ai déjà passé une vingtaine de commandes de pièces pour percussion solo. Souvent dans le cadre d'un projet particulier. J'essaie de travailler avec des compositeurs que j'aime ou avec lesquels je me sens des affinités. Le plus important est que le travail me grandisse. La relation, entre compositeur et interprète, représente pour moi la quintessence de notre métier de musicien. J'aime l'échange, la confrontation des idées. Chacun amène son bagage, son univers, et tout l'enjeu est de trouver un terrain d'entente sur lequel bâtir, sans nécessairement compromettre son esthétique propre.

Je ne fais pas de démonstration de jeu en amont. Je n'interviens jamais sur le discours et les contraintes musicales. Mais je peux éventuellement servir de laboratoire, je peux proposer ou tester des solutions lorsqu'on me le demande. J'aime être un acteur de la création.

Un même projet, destiné à un autre, ne donnerait pas naissance à la même pièce ?

Non, je ne pense pas. Cela dit, il arrive parfois que les rencontres avec le compositeur soient rares et brèves - cela dépend énormément des personnalités. En ce qui concerne Laurent Durupt et Daniel D'Adamo, en revanche, nous nous serons vus à plusieurs reprises pour des sessions de travail de trois ou quatre jours afin de préparer leurs œuvres.

Comment James Wood, Laurent Durupt et Daniel D'Adamo ont-ils abordé le marimba ?

Je crois que le marimba est parfois une source d'angoisse pour les compositeurs : c'est certes un instrument magique par sa taille et son élégance, mais c'est aussi un instrument acoustiquement très nu, doté d'une résonance limitée.

Je crois que Laurent Durupt et Daniel D'Adamo se sont tous deux demandés comment pallier cette lacune : comment le transformer en un instrument résonant ? James Wood, pas du tout. Même s'il joue beaucoup de silence - qui est aussi, à certains égards, une forme de résonance. Son œuvre est assez étonnante, avec cette mise en relation inattendue entre oiseaux et constellations.

Avez-vous également observé une diversité dans les approches de l'écriture pour l'instrument dans ses rapports avec l'électronique ?

J'ai le sentiment que Laurent, Daniel et moi-même nous sommes tous posés la question de la production de nouveaux sons : comment sortir le marimba de son identité « boisée » ?

Daniel D'Adamo a ainsi imaginé un double marimba, comme un double de l'interprète, plus ou moins déformé ou perversi, qui se promène dans l'électronique. Laurent a, quant à lui, et tout comme moi, voulu travailler sur l'aspect percussif de l'instrument et la création de nouveaux modes de jeu (avec différents types de baguette, ou même avec les doigts...) pour dénaturer l'instrument alors même que celui-ci est présent dans la bande, dans une forme d'inversion contrintuitive.

Cette série a-t-elle un avenir ?

Je le souhaite : j'aimerais véritablement installer ce projet « marimba et électronique ». S'y ajoutera d'ailleurs très bientôt une nouvelle œuvre de l'Italien Daniele Venturi, et j'espère continuer à l'enrichir.

Propos recueillis par J. S.

JAMES WOOD

Secret Dialogues

(2014)

pour marimba solo

Durée: 13 minutes

Dédicace: «Eduardo Leandro»

Commande: The Leandro Consortium

Éditions: James Wood Edition

Création: le 18 janvier 2015 au Sprague Hall de

New Haven (États-Unis), par Jeff Stern

Comme ma pièce antérieure *Crying bird, echoing star*, *Secret Dialogues* s'inspire à la fois de chants d'oiseaux et de la disposition des étoiles de certaines constellations. Là où la première se préoccupait principalement d'une forme de communication mystique entre nos amis à plumes et les étoiles qui les surplombent, ici, les dialogues sont bien plus littéraux et terre à terre, révélant un théâtre, ou une chorégraphie, en constante évolution, à mesure que les oiseaux s'appellent et se répondent les uns les autres en voletant incessamment d'un perchoir à l'autre. On s'assoit à un endroit - une grive des bois lance son cri du haut de l'arbre en dessous duquel on est installé - une autre lui répond, installée sur un toit à quelques centaines de mètres de distance - la première grive appelle à nouveau, mais elle s'est entre-temps déplacée vers un autre arbre, quelques mètres plus loin - la deuxième répond à son tour, du même toit - une troisième grive appelle à présent d'un autre toit, à laquelle répond une autre encore, cachée dans un buisson de lilas; et ainsi

s'ensuit un débat toujours plus intense jusqu'à ce que, au faite de ce chœur de l'aube (ou du crépuscule), on se trouve noyé dans les chants, tant les oiseaux renchérissent, chacun de son poste acoustiquement stratégique pour mieux projeter sa voix.

Cette pièce se décompose en deux sections, représentant chacune plus ou moins le réveil et l'ensommeillement graduels de ces chœurs de l'aube et du crépuscule. Tout se passe sur fond d'un ciel étoilé qui, tournant doucement, préside sans passion au déroulement du jour, impassible face au cycle d'activité musical qu'il provoque.

Le chant utilisé dans *Secret Dialogues* est un mélange de chants de dix oiseaux - rouge-gorge, rossignol, cassican à gorge noire, shama à croupion blanc, cossyphe de Heuglin, grive des bois, râle d'eau, accenteur mouchet, fauvette grisette et gobemouche noir. Nombre de ces oiseaux ont un large répertoire de chant - dans le cas de la grive des bois, par exemple, dix-huit de ses chants apparaissent dans cette pièce seule. En tout, pas moins de cinquante chants différents sont utilisés, chacun subissant de subtiles transformations harmoniques et rythmiques à chaque nouvelle occurrence.

Le dialogue entremêlé de ces oiseaux se déroule sous l'œil de neuf constellations, qui apparaissent dans l'ordre suivant: Sextant, Bouvier, Chevelure de Bérénice, Corbeau, Coupe, Lion, Lynx, Cancer

et Dragon. Tout comme dans certaines de mes œuvres précédentes, les dispositions des étoiles de ces constellations sont transposées et développées musicalement grâce à une technique graphique particulière, que j'ai mise au point, de rotation, augmentation et diminution sur les axes des abscisses et des ordonnées, lesquelles sont appliquées à des champs harmoniques glissant sans cesse. J'ai toujours été frappé par la manière dont cette méthode leur donnait vie et lyrisme, jusqu'à ressembler parfois à un chant d'oiseau.

Secret Dialogues est une commande d'un consortium de marimbistes à l'initiative de mon bon ami Eduardo Leandro (lui-même ornithologue amateur), auquel l'œuvre est dédiée.

James Wood

LAURENT DURUPT

61 stèles (de pierre, de bois, de silence, de souffle...) (2016)

pour marimba et électronique

Durée: 8 minutes

Dédicace: «à Laurent Mariusse»

Commande: Ircam-Centre Pompidou

Éditions: inédit

Réalisation informatique musicale Ircam/Manuel Poletti

CRÉATION

Le marimba est un instrument imposant. Cette simple caractéristique, qui participe de l'identité de l'instrument, représente en elle-même un défi, tout simplement parce que cette majesté exige du marimbiste de rester à distance. Face au percussionniste, le marimba se dresse comme un ensemble, ou du moins un élément, architectural. L'interprète doit donc développer un rapport singulier et inhabituel avec son instrument, ainsi qu'une autre typologie du geste instrumental.

Si l'architecture m'a toujours fasciné et joue un grand rôle dans mon imaginaire créatif, il se trouve que ma volonté d'évoquer et d'exploiter cette dimension architecturale du marimba s'est trouvée confrontée aux événements tragiques de l'année 2015, ainsi qu'à la disparition de Pierre Boulez (lui-même grand passionné d'architecture) en janvier 2016. De ces coïncidences malheureuses est apparue l'idée de stèles commémoratives. Au Japon, la tradition veut que

l'on dresse aux victimes des tsunamis des stèles, monuments hybrides entre nature et architecture, entre échelle humaine et échelle urbaine - exactement comme le marimba. Ainsi de *61 stèles*, comme autant de lames du marimba cinq octaves.

(de pierre, de bois, de silence, de souffle...): cette parenthèse du titre évoque les différentes sources d'inspiration timbrales que décline chacune des quatre sections de la partition, tant par les modes de jeu instrumentaux que par l'écriture électronique (notamment grâce à la synthèse par modèle physique). Ce sont des « matériaux », au sens de « matériau de construction » architecturaux (ainsi certains échantillons de marimba, auxquels on a appliqué une réverbération infinie, donnent-ils naissance à des paysages harmoniques sous lesquels se déploient les graves de l'instrument joué sur scène).

Le concept de stèle - sa fixité, sa géométrie, sa multiplication plus ou moins régulière - sert également de guide à l'organisation de ces matériaux, et les propriétés numériques et géométriques du nombre 61 (bicarré, somme de 5^2 et de 6^2) ont été utilisées pour bâtir la structure formelle de la pièce.

Laurent Durupt et Jérémie Szpirglas

TÔN-THÂT TIET

Balade

(2014)

pour vibraphone et percussions

Durée: 9 minutes

Dédicace: «à Laurent Mariusse»

Commande: Festival Turbulences sonores

et Laurent Mariusse

Éditions: inédit

Création: le 3 avril 2014 à la salle Pétrarque de
Montpellier, dans le cadre du Festival Turbulences
sonores par Laurent Mariusse

L'œuvre a été composée à la demande de Laurent
Mariusse, pour son concert dans le cadre du fes-
tival Turbulences sonores en 2014 à Montpellier.

Une balade imaginaire...

Laissez-vous emporter par la musique...

Moment tranquille, hésitant (la première partie
au vibraphone)...

Un autre, agité, mouvementé...

Puis tout s'efface dans la brume...

Tôn-Thât Tiet

LAURENT MARIUSSE

Naissance

(2016)

pour marimba et électronique

Durée: 11 minutes

Commande: La Muse en Circuit

Éditions: inédit

Réalisation informatique musicale La Muse en Circuit/

Pierre-Adrien Théo

CRÉATION

Il est des questions qui seront à jamais existentielles. Par essence. Celle de la naissance en est une: d'où vient-on? comment est-on né? quel est ce voyage intérieur? C'est ce mystère que Laurent Mariusse veut ici percer, ou du moins approcher, en musique.

Ouvrant son horizon, le compositeur et percussionniste s'attache aux diverses déclinaisons et acceptions du terme «naissance»: venue au monde, apparition, début, origine, racine... et bien sûr: création. Fasciné par les autres cultures, et particulièrement les cosmogonies asiatiques, il ne se contente toutefois pas de l'interprétation occidentale par trop univoque du concept et s'intéresse à ces rites initiatiques qui simulent une mort pour provoquer une (re)naissance - épreuves imposées à un être conscient dans sa naissance à lui-même. Ces points de passage obligés sont figurés ici par l'électronique, dans un dialogue électroacoustique qui joue constamment avec la dialectique écrit/improvisé.

C'est en effet l'une des préoccupations centrales de Laurent Mariusse dans le cadre de son activité de composition. Utilisateur assidu d'un logiciel comme OMax (qui permet d'instaurer un discours électroacoustique improvisé, en direct avec la machine), il se plaît même à brouiller délibérément les frontières, et n'aime rien tant que cette mise en danger: perdre le contrôle, s'égarer au cours d'une performance. «Quand on y réfléchit, dit-il, qu'est-ce qu'une musique écrite? Des points noirs, des dessins... Mais qui peut affirmer que le musicien joue effectivement ce que qui est inscrit sur la partition posée face à lui sur le pupitre? N'est-il pas au contraire en train de construire une œuvre, de raconter une histoire, de créer un imaginaire, sans aucun lien avec l'écrit? C'est dans cette dualité que se situe mon travail de compositeur, dans un geste qui aspire à désacraliser autant la suprématie d'une partition que les fantasmes d'une improvisation ex nihilo...»

J. S.

DANIEL D'ADAMO

A Faraday Cage

(2016)

pour marimba et électronique

Durée: 14 minutes

Commande: Art Zoyd-CTCM et Césaré-CNCM

Dédicace: «À Laurent Mariusse»

Éditions: édition du compositeur - dadamo@free.fr

Réalisation informatique musicale Art Zoyd/José Miguel Fernandez

CRÉATION

Les dernières pièces mixtes que j'ai composées sont récentes et constituent *The Lips Cycle* que j'achèverai prochainement avec un dernier volet pour alto, harpe et électronique. Ce vaste projet m'a définitivement réconcilié avec l'électronique dans sa relation avec l'instrument acoustique. Il m'a permis de mener un véritable laboratoire de recherche autour de la technique instrumentale et, plus particulièrement, autour des techniques élargies pour la production du son en les mettant en lien avec l'informatique: le son riche, le son *nouveau*, le son surprenant l'est d'autant plus quand il est augmenté par la manipulation électroacoustique. Le lien entre la source instrumentale et son double altéré, modifié parfois jusqu'aux limites de son identité, se voit en réalité renforcé grâce à l'artifice qui nous transforme en authentiques luthiers à chaque fabrication sonore, à chaque avatar de l'instrument que nous avons métamorphosé... et ce jusqu'à la nouvelle incarnation que nous susciterons.

Sous cet angle, la composition de *A Faraday Cage* a présenté un véritable défi: le son du marimba

étant à la fois particulièrement irrégulier et prévisible, son attaque très présente et sa résonance assez courte selon les différents registres, ses capacités harmoniques sont restreintes par la technique de jeu avec quatre baguettes. Ces caractéristiques qui sont propres à l'instrument, je les ai vécues comme un conditionnement qui a déterminé les règles de jeu régissant une forme de *prison sonore*. L'image d'une cage enfermant l'instrument et son interprète, mais aussi ses auditeurs, m'est venue dès les débuts de la composition de la pièce. Une *Cage de Faraday* de laquelle rien n'échappe et dans laquelle tout tend à persister. Les sons qui y sont produits, les figures, les différentes strates rythmiques, les idées musicales et leurs transformations électroacoustiques, tracent alors un territoire sonore et discursif qui leur est propre, déterminant leur frontière et leur limite.

Cette espace sonore enferme un marimba et son double virtuel préalablement échantillonné, un interprète et son double électronique jouant des formulations rythmiques modélisées à l'aide de l'ordinateur et circulant dans la salle à l'aide de quatre enceintes entourant le public. Un double avatar pour réaliser une pièce mixte ou la question de la similitude, de la réflexion, de la répétition, du retour et de la transformation est une problématique naturellement centrale que je n'ai pas voulu éluder.

A Faraday cage est dédiée à Laurent Mariusse.

Daniel D'Adamo

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Daniel D'Adamo (né en 1966)

Daniel D'Adamo étudie la composition avec Philippe Manoury au conservatoire de Lyon puis à l'Ircam avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough. Il reçoit plusieurs distinctions, comme le prix Boucourechliev, le prix Grame-EOC, le prix de Printemps de la Sacem, prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement discographique de son quatuor à cordes avec électronique *Plier/Déplier*. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis.

Sa musique est jouée en France et à l'étranger par différents solistes, formations orchestrales et de chambre lors de nombreux festivals.

Après son monodrame scénique *La haine de la musique*, il compose actuellement son premier opéra de chambre, *Kamchatka*, sur un livret original de Marcelo Figueras, qui sera créée fin 2016 au Théâtre Colon de Buenos Aires et en tournée en France en 2017.

brahms.ircam.fr/daniel-dadamo

Laurent Durupt (né en 1978)

Compositeur et pianiste de formation, Laurent Durupt compte parmi ses professeurs Hugues Leclère, Pascal Devoyon, Bruno Rigutto, Nicholas Angelich et Henri Barda pour le piano, et Frédéric Durieux, Luis Naón, Allain Gaussin et Philippe Leroux pour la composition. En 2011-2013, il suit le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Fondateur, avec son frère percussionniste, du duo Links et de l'ensemble Links avec d'autres artistes, le pianiste Laurent Durupt est actif sur la scène européenne contemporaine. Il se produit également en soliste ainsi qu'avec le vidéaste

Hicham Berrada, dans des performances intitulées *Présage*.

Pensionnaire à la Villa Médicis en 2013-2014, Laurent Durupt enseigne aujourd'hui le piano au Conservatoire de Paris et la composition électronique à l'université de Marne-La-Vallée.

brahms.ircam.fr/laurent-durupt

Laurent Mariusse (né en 1974)

Laurent Mariusse fait ses premiers pas dans la musique en frappant des notes sur son tambour. C'est le point de départ d'un parcours qui le mènera au conservatoire de Lyon. Sa collaboration avec les compositeurs contemporains et la création de leurs œuvres motive sa recherche musicale et son travail de percussionniste toujours à l'affût des formes qui émergent dans le monde d'aujourd'hui. Il est dédicataire d'œuvres de près d'une trentaine de compositeurs.

À la tête de la Compagnie La Concorde Des Arts dont il est le directeur artistique depuis 2014, il met en œuvre des projets de nature musicale en relation avec d'autres formes artistiques et moyens d'expressions. Interprète ou compositeur, il situe son travail de musicien au point de rencontre des musiques écrites et improvisées.

laurentmariusse.com

Tôn-Thât Tiet (né en 1933)

Né au Vietnam, Tôn-Thât Tiet rejoint la France en 1958 pour y achever sa formation musicale, en particulier au Conservatoire de Paris et auprès d'André Jolivet et Jean Rivier. Il y assimile l'écriture sérielle mais s'engage vers d'autres voies à partir de 1966. Cet apprentissage s'avère toutefois décisif dans l'acquisition d'un langage

propre, expression de sa spiritualité personnelle. Si le vocabulaire reste occidental, les sujets et l'esprit des partitions appartiennent à la culture vietnamienne. Dans ses œuvres dramaturgiques, le compositeur laisse une place à la déclamation et élabore à l'orchestre des climats suggestifs et oniriques, porteurs d'une exceptionnelle intensité imaginative.

Tôn-Thât Tiet compose pour le cinéaste Trâm Anh Hung et la chorégraphe Régine Chopinot.

brahms.ircam.fr/-ton-that-tiet

James Wood (né en 1953)

James Wood se forme à la composition avec Nadia Boulanger à Paris, étudie la musique à Cambridge où il travaille l'orgue, et apprend les percussions et la direction à l'Académie royale de musique de Londres. Aujourd'hui, il est connu pour ses activités de compositeur, chef et percussionniste virtuose, qui couvrent un large éventail de répertoire, du Moyen Âge à aujourd'hui.

Touchant tous les genres, son catalogue de compositeur révèle la variété de ses goûts. Depuis 1996, il s'investit de plus en plus dans le monde de l'informatique musicale et de l'électroacoustique, comme en témoigne *Mountain Language* (1998), commande de l'Ircam, et son œuvre de théâtre musical *Jodo* (1998-99). Entre 2002 et 2005, il compose un opéra d'envergure, d'après la vie et les visions d'Hildegarde de Bingen.

brahms.ircam.fr/james-wood

BIOGRAPHIES DES RÉALISATEURS

EN INFORMATIQUE MUSICALE

José Miguel Fernandez

Compositeur chilien, José Miguel Fernández étudie la musique et la composition à l'université du Chili et l'informatique musicale au Laboratoire de recherche et de production musicale (LIPM) de Buenos Aires (Argentine). Puis il suit les cours de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il compose des œuvres de musique instrumentale, électroacoustiques et mixtes. Ses œuvres sont créées en Amérique, Europe et Asie. Il a été sélectionné au concours international de musiques électroacoustiques de Bourges (2000) et lauréat des concours internationaux de composition Grame-EOC de Lyon (2008) et du Giga Hertz Award du ZKM/EXPERIMENTAL-STUDIO en Allemagne (2010). En 2014, il a été sélectionné par l'Ircam pour suivre le programme de compositeur en résidence en recherche musicale et artistique sur l'interaction en musiques mixtes.

Parallèlement à son activité de compositeur, il travaille sur divers projets de création reliant l'informatique musicale avec, notamment, des compositeurs, interprètes et ensembles.

Manuel Poletti

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et

1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur son à de nombreux projets artistiques en Europe - concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...

Pierre-Adrien Théo

En parallèle de ses activités de chef d'orchestre, Pierre-Adrien Théo écrit et arrange de la musique pour de nombreux projets allant de la musique instrumentale pure à la musique de film en passant par des productions pour le spectacle vivant. Cherchant à casser les codes établis, il est toujours en quête de projets alliant les arts dans un souci de cohérence et d'unité.

C'est après une formation de percussionniste au CRR de Nantes qu'il va commencer ses études de direction d'orchestre à l'École normale de musique de Paris au sein de laquelle il obtiendra en 2013 un diplôme supérieur. Cherchant en permanence à acquérir de nouvelles compétences à mettre au service de ses projets, il suit actuellement une formation en réalisation en informatique musicale à l'université de Saint-Étienne.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Équipe permanente et intermittente
du CENTQUATRE-Paris

Ircam

Christophe Germanique, Julien Aléonard, ingénieurs
du son

Anaëlle Marsollier, régisseuse son

Cyril Claverie, Gaël Barbieri, régisseurs généraux

Aurelia Ongena, chargée de production

PROGRAMME

Jérémy Szpirglas, texte

Olivier Umecker, graphisme

!! LA SOIRÉE CONTINUE !!

21h - Nef Curial
Nuit de la percussion
Tutti

Concert de la master class de percussions
de Steven Schick

ACADÉMIE

John Luther Adams *...and bells remembered...*

Philippe Leroux *De la vitesse*

Steve Reich *Drumming Part 1*

Anahita Abbasi *Situation III / JE - TU - NOUS*

Onur Yildirim *eschaton according to be-l-re-Đu-šu*

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Jeudi 30 juin, 19h

Centre Pompidou, Grande salle

Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

IN VIVO DANSE

CAMPING/XAVIER LE ROY

Présentation de l'atelier In Vivo Danse-CAMPING de Xavier Le Roy.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Samedi 2 juillet, 18h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 200

IN VIVO ÉLECTRO

Créations de l'atelier de composition dirigé par Jérôme Thomas et Mauro Lanza

Interprètes **Audrey Decaillon, Viola Ferraris, Florence Huet, Ria Rehfuß**

Tarifs: 8€, 5€, 3€

Vendredi 1^{er} juillet, 19h et 21h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

19h

**CONCERT DE L'ATELIER
DE COMPOSITION DE MUSIQUE
DE CHAMBRE ENCADRÉ
PAR REBECCA SAUNDERS**

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Alain Billard clarinette

Benny Sluchin trombone

Hidéki Nagano piano

Odile Auboin alto

Pierre Strauch violoncelle

21H

**CONCERT DE L'ATELIER
DE COMPOSITION POUR ENSEMBLE
DIRIGÉ, ENCADRÉ
PAR PHILIPPE LEROUX**

Ensemble intercontemporain

Direction **Julien Leroy**

Tarifs: 8€, 5€, 3€

Samedi 2 juillet, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

FINAL

Donatienne Michel-Dansac soprano

Meitar Ensemble

Pierre-André Valade direction

Frédéric Voisin réalisation informatique
musicale Ircam

Beat Furrer *Aer*

Philippe Leroux *Postlude à l'épais*, création; *Voi(rex)*

Ofer Pelz *marchons marchons*

Rebecca Saunders *Shadow*

Tarifs: 18€, 14€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Festival JUNE EVENTS

Centre national de la Danse - CAMPING

Centre Pompidou- La Parole, Les Spectacles vivants, Musée national d'art moderne

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Collegium Musicæ

Council on international education exchange (États-Unis)

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie

La Villette

Le CENTQUATRE-Paris

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pôle Sup'93

ProQuartet-CEMC

Radio France

Théâtre des Bouffes du Nord

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Réseau ULYSSES,

subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

SACD

Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Philosophie Magazine

Télérama



fondation suisse pour la culture



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz, Maxime Moraud

DIRECTION R&D

Hugues Vinet

Jean-Julien Aucouturier, Sylvie Benoit,

Philippe Esling, Adrien Mamou-Mani,

Vasiliki Zachari

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Alexandra Guzik,

Deborah Lopatin, Claire Marquet,

Noémie Meynial, Caroline Palmier,

Caroline Wyatt

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso

Chloé Breillot, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet

PRODUCTION

Cyril Béros

Melina Avenati, Luca Bagnoli, Pascale Bondu,

Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain

Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis, Agnès

Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Anaëlle

Marsollier, Clément Netzer, Aurélia Ongena,

Justine Rousseau, Clotilde Turpin et l'ensemble

des équipes techniques intermittentes

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin

Sandra El Fakhouri, Roseline Drapeau,

Guillaume Pellerin

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre,

Margaux Sulmon

NUIT DE LA PERCUSSION / TUTTI

NIGHT OF PERCUSSION / TUTTI

Mercredi 29 juin, 21h / Wednesday, June 29, 9pm

Le CENTQUATRE-PARIS, nef Curial

ACADÉMIE/ACADEMY

John Luther Adams

...and bells remembered... (11 minutes)

Interprètes stagiaires/Student Performers:

Lorenzo Colombo, Kaja Farszky, Katelyn King, Lara Oyedepo, Manon Roché

Compositeur stagiaire/Student Composer: Onur Yildirim

eschaton according to bēl-rēʿu-šu (5 minutes)

Interprètes stagiaires/Student Performers: **Vincent Caers, Lorenzo Colombo, Katelyn King**

Steve Reich

Drumming Part 1 (25 minutes)

Interprètes stagiaires/Student Performers: **Vincent Caers, Kaja Farszky, Katelyn King, David Therrien-Brongo**

Entracte

Compositrice stagiaire/Student Composer: Anahita Abbasi

Situation III / JE - TU - NOUS (5 minutes)

Interprètes stagiaires/Student Performers: **Lara Oyedepo, Manon Roché, Karen Yu**

Philippe Leroux

De la vitesse (18 minutes)

Interprètes stagiaires/Student Performers:

Vincent Caers, Lorenzo Colombo, Kaja Farszky, Lara Oyedepo, David Therrien-Brongo, Karen Yu

Production Ircam-Centre Pompidou/An IRCAM-Centre Pompidou production.

Avec le soutien de la Sacem/With the support of the SACEM.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant/IRCAM and the CENTQUATRE-PARIS are partners for experimental performance projects.

ManiFeste-2016, l'académie

Le percussionniste américain Steven Schick réunit huit jeunes talents autour de pièces pour ensemble de percussions. Il invite également deux jeunes compositeurs à écrire une œuvre originale à l'occasion de cette master class. Ainsi, le programme est partagé entre jeune création et œuvres emblématiques de grands maîtres, John Luther Adams, Steve Reich et Philippe Leroux, compositeur invité de ManiFeste-2016. Ce dernier a encadré également les deux jeunes compositeurs.

Rendez-vous de la création à Paris, ManiFeste, festival et académie pluridisciplinaire de l'Ircam, associe la musique aux autres disciplines : théâtre, danse, cirque, arts numériques, arts plastiques. L'académie accueille et forme chaque année 120 jeunes compositeurs et interprètes venus du monde entier.

En 2016, l'académie réunit Beat Furrer, Mauro Lanza, Philippe Leroux, Rebecca Saunders, le circassien Jérôme Thomas, le chorégraphe Xavier Le Roy et le percussionniste Steven Schick. L'Ensemble intercontemporain et l'Orchestre Philharmonique de Radio France offrent la possibilité aux jeunes compositeurs d'expérimenter une esquisse en formation de chambre, d'ensemble ou d'orchestre. L'électronique est au centre d'un atelier In Vivo Électro inédit, élaboré par des artistes du cirque, dans un échange étroit avec les compositeurs. Enfin, la dimension collective est renforcée du côté des jeunes interprètes dans la master class de percussions de Steven Schick et l'atelier In Vivo Danse-CAMPING conçu par Xavier Le Roy en collaboration avec le Centre national de la danse.

ManiFeste-2016, The Academy

The American percussionist Steven Schick has brought together 8 young talents to work together on pieces for percussion ensembles. He has also invited 2 young composers to write a new work for this master class. The program is therefore divided between young creation and emblematic works by masters: John Luther Adams, Steve Reich, and Philippe Leroux, guest composer for ManiFeste-2016. Philippe Leroux taught the two young composers.

Rendezvous for creation in Paris, ManiFeste, IRCAM's multidisciplinary festival and academy joins music with other disciplines: theater, dance, circus arts, digital arts, visual arts. Every year, the academy trains 120 young international composers and performers, both active students and auditors.

In 2016, ManiFeste brings together Beat Furrer, Mauro Lanza, Philippe Leroux, Rebecca Saunders, the circus artist Jérôme Thomas, the choreographer Xavier Le Roy and the percussionist Steven Schick. The Ensemble intercontemporain (ensemble associated with the academy) and the Orchestre Philharmonique de Radio France offer young composers the possibility to test a sketch with different groups: a chamber music group, an ensemble, or an orchestra. Electronics are the focus of a new In Vivo Electro workshop, imagined by circus artists who have created a scenography in close collaboration with the composers. Finally, the collective aspect is reinforced for young performers during both the percussion master class taught by Steven Schick and during the In Vivo Danse-CAMPING workshop imagined by Xavier Le Roy with the Centre national de la danse.

JOHN LUTHER ADAMS (né en 1953)

...and bells remembered...

(2005)

Pour crotales à archet, orchestre de cloches, cloches tubulaires, vibraphone et vibraphone à archet

Durée: 11 minutes

Commande: University of Wisconsin - River Falls

Éditions: Theodore Front Musical Literature

Création: le 6 avril 2006, à l'University of Wisconsin - River Falls, par les étudiants.

Dans le crépuscule de minuit de cette soirée printanière, je suis assis à mon piano. Les fenêtres de mon studio sont ouvertes. La grive solitaire chante. Les accords paisibles que je joue se fondent au chant de l'oiseau. Les cycles de vie et de musique me ramènent à nouveau vers le lieu de mes débuts.

Je mets la dernière main à ma nouvelle pièce... une pièce que j'ai commencée au printemps 1973. J'avais alors vingt ans à peine, et j'étais étudiant à l'Institut des Arts de Californie. Je n'avais pas encore eu l'idée d'étudier les chants d'oiseau. Je n'étais encore jamais allé en Alaska. Et pourtant, quelque chose dans cette musique me la fait reconnaître comme mienne, tant d'années après - comme si je l'avais commencée la veille.

L'instrumentation a changé. La notation a changé. Certains détails spécifiques de texture, la succession des événements sonores ont changé. Mais le son global, les couleurs harmoniques, l'émotion sont les mêmes.

Quel sentiment étrange de familiarité et de distanciation. Je suis conforté par cette continuité par-delà les ans. Et je comprends que la musique a désormais une vie propre, indépendante de moi.

John Luther Adams
(trad.: J.S.)

For bowed crotales, orchestra bells, chimes, vibraphone and bowed vibraphone

Length: 11 minutes

Commissioned by the University of Wisconsin - River Falls

Publisher: Theodore Front Musical Literature

Premiere: April 6, 2006, University of Wisconsin - River Falls, by the students.

In the midnight dusk of this spring evening I sit at the piano. The studio windows are open. The hermit thrush is singing. The quiet chords I'm playing meld with the song of the bird. The cycles of life and music return me again to the place where I began.

I'm finishing a new piece...a piece I began in the spring of 1973. I was 20 years old, a student at Cal Arts. I hadn't begun studying bird songs. I hadn't yet traveled to Alaska. Still there's something in this music that all these years later I recognize as my own - as if I'd begun it yesterday.

The instrumentation has changed. The notation has changed. The specific details of texture, the sequence of events has changed. But the overall sound, the harmonic colors, the feeling is the same.

What a strange sense of familiarity and detachment. I'm comforted by this continuity across the years. And I understand that the music now has a life of its own, independent of me.

John Luther Adams

PHILIPPE LEROUX (né en 1959)

De la vitesse

(2001)

Pour 6 percussionnistes

Durée: 18 minutes

Commande: d'État, des Percussions de Strasbourg et du festival Musica

Éditions: Billaudot

Création: le 24 septembre 2001, au Palais des Fêtes de Strasbourg, dans le cadre du Festival Musica, par Les Percussions de Strasbourg.

For 6 percussionists

Length: 18 minutes

Commissioned by the French State, the Percussions de Strasbourg and festival Musica

Publisher: Billaudot

Premiere: september 24, 2001, Palais des Fêtes de Strasbourg during the Festival Musica by the Percussions de Strasbourg.

Destinée aux Percussions de Strasbourg, *De la vitesse* trouve son impulsion première dans la théorie du Big Bang, dont elle se veut un récit métaphorique. L'œuvre s'ouvre sur les six percussionnistes jouant sur la même caisse claire, au centre du plateau. À mesure que l'œuvre se développe, ils vont l'un après l'autre quitter le centre et évoluer dans l'espace, pour envahir toute la salle - la scène d'abord, puis le public, les coulisses - jusqu'à reconstituer par leur disposition la constellation du Bouvier. En même temps qu'une appropriation de l'espace, par ce processus d'expansion, *De la vitesse* investit l'espace interne du son, travaillant sur des phénomènes de micro-délais et autres déphasages pour générer un sentiment de profondeur de champs.

Le concept de « vitesse » annoncé par le titre concerne donc à la fois la vitesse de propagation des ondes (vitesse de la lumière) et la vitesse des particules de son, de microcellules rythmées. Au reste, ces microcellules rythmées sont toutes

Written for the Percussions de Strasbourg, *De la vitesse* is a metaphorical telling of the Big Bang theory, the work's inspiration. The work opens with six percussionists playing a single snare drum in the middle of the stage. As the work develops, they progressively leave the center of the stage and move within the space, invading the concert hall—first the stage, then the audience, the wings—so that the location of each musician recreates the constellation Boötes. While the musicians are appropriating the space via this process of expansion, *De la vitesse* also invests the internal space of the sound, working on phenomena of micro-delays and other disjunctions, creating a feeling of depth.

The concept of “speed” announced in the title refers to both the speed of the propagation of waves (speed of light) and the speed of sound, of rhythmized microcells. These rhythmized microcells are created using traditional rhythmic formulas for military drumming: flams, flagadas, and other unusual rigaudons of 3, 4, 5, 7, 9, etc.

élaborées à partir des formules rythmiques traditionnelles du tambour militaire: les flas, flagadas et autres rigaudons ras de 3, 4, 5, 7, 9, etc. - c'est leur organisation, leur agencement, qui crée des textures sonores animées par différentes vitesses internes.

Du point de vue formel, *De la vitesse* est l'une des premières pièces dans lesquelles Philippe Leroux explore le principe de la « tresse »: un entrelacement de plusieurs types d'activité, exactement comme une tresse de cheveux – même si les brins n'apparaissent pas de façon périodique et régulière. On n'entend jamais qu'un brin à la fois mais, quand on en quitte un, il continue d'évoluer, hors de portée de nos sens. Lorsqu'il reparaît, on ne le reprend jamais où on l'a laissé, mais un peu plus loin. La tresse permet au compositeur d'assurer cette continuité formelle à laquelle il a toujours été très attaché, tout en ménageant ces grandes surprises et contrastes abrupts qui garantissent la richesse dramaturgique du discours.

Jérémy Szpirglas

- their organization, their arrangement creates sound textures animated by different internal speeds.

From a formal point of view, *De la vitesse* is one of the first works in which Philippe Leroux explores the principle of a "braid", several types of activities interlaced together, like braided hair, where the individual strands are seen intermittently and regularly. We never hear a strand alone, and when we leave one, it continues to evolve beyond our senses. When it reappears, we never pick it up where we left it, but a bit further along. This braid makes it possible for the composer to assure the formal continuity to which he has always been attached, while creating surprises and abrupt contrasts, guaranteeing the depth of the musical discourse's dramatic aspect.

Jérémy Szpirglas

STEVE REICH (né en 1936)

Drumming Part I

(1971)

Pour 4 paires de bongos accordés

Durée: 25 mn

Édition: Boosey & Hawkes

Création: le 3 décembre 1971, au MOMA de New York (États-Unis) avec dispositif électronique d'amplification, par l'ensemble Steve Reich and Musicians.

For 4 pairs of tuned bongo drums (all instruments amplified)

Length: 25 mn

Publisher: Boosey & Hawkes

Premiere: December 3, 1971, Museum of Modern Art, New York (USA), by Steve Reich and Musicians.

Une année durant, entre l'automne 1970 et l'automne 1971, j'ai travaillé à ce qui s'est avéré la plus longue pièce que j'aie jamais composée. *Drumming* dure entre 55 et 75 minutes (selon le nombre de reprises que l'on joue) et se divise en quatre sections enchaînées sans pause. La première section est composée pour quatre paires de bongos accordés, montés sur pieds et joués avec des baguettes; [...]

On me demande souvent quelle influence a eu ma visite en Afrique à l'été 1970 sur la composition de *Drumming*. La réponse est simple: cette visite a été une confirmation. Elle a confirmé mon intuition selon laquelle des instruments acoustiques peuvent être utilisés pour produire une musique au son indéniablement plus riche que celle produite avec des instruments électroniques, tout en confirmant mon inclination naturelle pour les percussions (je suis moi-même percussionniste depuis l'âge de 14 ans). [...]

For one year, between the fall of 1970 and the fall of 1971, I worked on what turned out to be the longest piece I have ever composed. *Drumming* lasts from 55 to 75 minutes (depending on the number of repeats played) and is divided into four parts that are performed without pause. The first part is for four pairs of tuned bongo drums, stand-mounted and played with sticks; [...]

I am often asked what influence my visit of Africa in summer of 1970 had on *Drumming*. The answer is confirmation. It confirmed my intuition that acoustic instruments could be used to produce music that was genuinely richer in sound than that produced with electronic instruments, as well as confirming my natural inclination towards percussion (I became a drummer at the age of 14). [...]

Drumming s'ouvre sur deux percussionnistes élaborant le motif rythmique de base de la pièce tout entière à partir d'une simple pulsation, jouée en cycle de douze temps avec des silences pour tous les autres temps. Graduellement, de nouvelles impulsions s'ajoutent, l'une après l'autre, se substituant aux silences, jusqu'à obtenir le motif rythmique complet. Lequel motif sera graduellement réduit en suivant un processus inverse à la fin de l'œuvre. [...]

Il y a donc un seul et unique motif rythmique qui fonde *Drumming* dans son intégralité. Ce motif subit diverses métamorphoses en termes de phase, de hauteur et de timbre, mais tous les interprètes le jouent, dans son entier ou en partie, tout au long de la pièce.

Steve Reich
(trad.: J.S.)

Drumming begins with two drummers building up the basic rhythmic pattern of the entire piece from a single drum beat, played in a cycle of twelve beats with rests on all the other beats. Gradually additional drumbeats are substituted for the rests, one at a time, until the pattern is completed. [...]

There is, then, only one basic rhythmic pattern for all of *Drumming*. This pattern undergoes changes of phase position, pitch, and timbre, but all the performers play this pattern, or some part of it, throughout the entire piece.

Steve Reich

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS STAGIAIRES

Anahita Abbasi

Situation III / JE - TU - NOUS, pour trois percussionnistes (2016)

Durée: 5 minutes

Anahita Abbasi (Iran, née en 1985) étudie la théorie musicale avec Clemens Gadenstaetter et la composition avec Beat Furrer et Pierluigi Billone à l'université de musique et d'arts du spectacle de Graz, en Autriche. Elle assiste à plusieurs master classes et travaille en étroite collaboration avec Georges Aperghis, Philippe Leroux, Franck Bedrossian, Francesco Filidei et Raphaël Cendo. Sa musique est présentée dans de nombreux pays dont l'Autriche, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Hongrie, la Russie, la Corée du Sud, l'Ouzbékistan, le Kazakhstan, la Grèce, l'Espagne, la Suisse et les États-Unis. Anahita remporte le ASCAP young composer Award en 2015, reçoit une bourse de l'Experimentalstudio de la SWR de Fribourg en 2014 et est membre fondatrice de l'Ensemble Schallfeld pour la musique contemporaine et l'art du son (Graz). Anahita réside actuellement à San Diego où elle est doctorante en composition à l'université de Californie, sous la direction de Rand Steiger.

<https://soundcloud.com/anahita-abbasi>

BIOGRAPHIES STUDENT COMPOSERS

Anahita Abbasi

Situation III / JE - TU - NOUS, for three percussionists (2016)

Length: 5 minutes

Anahita Abbasi (Iran, born in 1985) studied music theory with Clemens Gadenstaetter and composition with Beat Furrer and Pierluigi Billone at the University of Music and Performing Arts in Graz, Austria. She worked closely, and attended various master-classes, with Georges Aperghis, Philippe Leroux, Franck Bedrossian, Francesco Filidei, and Raphaël Cendo. Her music has been featured in various countries, such as Austria, Netherland, Germany, Hungary, Russia, Korea, Uzbekistan, Kazakhstan, Greece, Spain, Switzerland, and the USA. Anahita is the winner of ASCAP young composers Award (2015), a work-scholarship from Experimentalstudio des SWR in Freiburg (2014), and is one of the founders of Ensemble and association Schallfeld (for Contemporary music and sound art) in Graz, Austria. Anahita currently resides in San Diego and pursuing her PhD in Composition with Rand Steiger at the university of California.

<https://soundcloud.com/anahita-abbasi>

Onur Yildirim

eschaton according to bēL-rē'u-šu, pour trois percussionnistes (2016)

Durée: 5 minutes

Actuellement basé à New York, Onur Yildirim (Turquie, né en 1985) est doctorant en composition à l'université Columbia, sous la tutelle de Georg Friedrich Haas. Sa musique a été jouée lors des festivals Impuls et June in Buffalo, au Summer Institute for Contemporary Performance Practice (SICPP) ainsi que dans le cadre des soirées Unerhörte Musik de Berlin et Jeunesse de Vienne. Le Klangforum Wien, l'Ensemble Interface, le Callithumpian Consort et le Hezarfen Ensemble comptent parmi les interprètes de sa musique.

Onur est titulaire d'un master de l'université technique d'Istanbul et d'une licence du Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre à Boston. Il étudie la composition musicale auprès de Fred Lerdahl, George Lewis, Adam Roberts et John Mallia. Onur participe également à des master classes et/ou des leçons privées avec Pierluigi Billone, Richard Barrett, Chaya Czernowin, Beat Furrer, Isabel Mundry, Tristan Murail, Rand Steiger, Tolga Tüzün...

www.onuryildirim.org

Onur Yildirim

eschaton according to bēL-rē'u-šu, for three percussionists (2016)

Length: 5 minutes

Onur Yildirim (Turkey, born in 1985) is currently based in New York, where he is pursuing doctoral studies in composition at Columbia University under the tutelage of Georg Friedrich Haas. His music has been performed at festivals such as Impuls, June in Buffalo, the Summer Institute for Contemporary Performance Practice (SICPP), and as part of Unerhörte Musik and Jeunesse series. Performers of his music include Klangforum Wien, Ensemble Interface, Callithumpian Consort and Hezarfen Ensemble. Onur holds a Master's degree from Istanbul Technical University and a Bachelor's degree from the New England Conservatory of Music in Boston. His principal composition teachers include Fred Lerdahl, George Lewis, Adam Roberts and John Mallia. He has also participated in master classes and/or had private lessons with Pierluigi Billone, Richard Barrett, Chaya Czernowin, Beat Furrer, Isabel Mundry, Tristan Murail, Rand Steiger, and Tolga Tüzün, among others.

www.onuryildirim.org

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES STAGIAIRES

Vincent Caers

Vincent Caers (Belgique, né en 1986) est un percussionniste créatif et innovant, en constante quête de perfectionnement au sein d'une scène artistique contemporaine marquée par la technologie. Il s'interroge non seulement sur ses propres créations artistiques, mais aussi sur ce qui fait de lui un musicien : quelles connaissances et compétences sont importantes pour un percussionniste dans un contexte artistique contemporain influencé par la technologie ? Avec *Living Scores*, sa plateforme multimédia, il cherche des réponses à ces questions. *Living Scores Learn* explore de nouvelles manières de perfectionner la pratique et l'interprétation de la musique contemporaine. *Living Scores Live* s'attache à l'interprétation de la percussion contemporaine, dans le but d'améliorer l'effet produit par l'interprète sur le public et de développer l'expérience scénique. En tant que percussionniste, Vincent est membre du duo saxophone-percussion Blow et collabore avec l'ensemble Vlaams Sinfonietta. Depuis 2007, il joue comme musicien freelance dans différents projets avec plusieurs ensembles, orchestres, bigbands et groupes contemporains.

www.living-scores.com

STUDENT PERFORMERS BIOGRAPHIES

Vincent Caers

Vincent Caers (Belgium, born in 1986) is an innovative and creative performer, continuously improving himself as a percussionist in a modern and technologically driven contemporary art-scene. He questions not only his artistic output, but his entire musicianship: What knowledge and which skills are important for a percussionist in a modern and technologically driven contemporary art-scene? With *Living Scores* he looks for answers to this question. *Living Scores Learn* considers new ways to improve the practice and performance of contemporary music. *Living Scores Live* will assess the on-stage performance of contemporary percussion music, aiming at improving the impact of the contemporary performer and the concert-experience of the audience. As a percussionist, Vincent started the saxophone-percussion duo Blow and is associated to the ensemble Vlaams Sinfonietta. Since 2007 he has been performing as a freelance musician in different projects with ensembles, orchestras, big bands and contemporary groups.

www.living-scores.com

Lorenzo Colombo

Lorenzo Colombo (Italie, né en 1990) étudie la percussion à l'Académie royale danoise de musique, sous la direction de Gert Mortensen. Il collabore avec des ensembles de musique contemporaine comme Sentieri Selvaggi, Divertimento, mdi et Ekkozone. Il obtient le Premio Nazionale delle Arti en 2011, la bourse de la fondation Yamaha pour la musique en 2013, et remporte l'International Percussion Competition en 2015. Lorenzo joue comme soliste et chambriste dans de nombreux festivals parmi lesquels le Warszawska Jesień de Varsovie, les cours d'été de Darmstadt en 2014, le festival Pulsar, le festival Klang de Copenhague, la saison de l'ensemble Divertimento, la saison 2015 Tempi Moderni de l'ensemble Sentieri Selvaggi, le festival M.I.T.O de Milan et le Festival del Mediterraneo. Il a également créé plusieurs œuvres en première mondiale. Lorenzo attache une attention particulière à la recherche et la collaboration avec des compositeurs et travaille régulièrement avec les étudiants en composition de Milan et Copenhague.

Kaja Farszky

Kaja Farszky (Croatie, née en 1988) se produit en soliste, au sein de différents ensembles chambristes et orchestraux. Elle collabore avec des artistes du théâtre et de la musique, notamment dans des collectifs dédiés au théâtre musical. La création contemporaine est au centre de ses engagements artistiques. Elle interprète de nombreuses créations ou des pièces rarement jouées en Croatie. En concert, elle accorde une attention particulière à la dramaturgie, à travers une approche globale et extra-musicale de la performance. Ainsi, les œuvres classiques et contemporaines sont enrichies de dimensions à la fois

Lorenzo Colombo

Lorenzo Colombo (Italy, 1990) is a student at the Royal Danish Academy of Music where he attends the percussion courses, guided by Gert Mortensen.

He collaborates with the contemporary music ensembles Sentieri Selvaggi , Divertimento Ensemble , mdi ensemble , and Ekkozone.

Winner of the Premio Nazionale delle Arti in 2011, the Yamaha Foundation of Europe in 2013, and the International Percussion Competition in 2015 he has performed in several festivals, (including the Warsaw Autumn, Darmstadt Summer Courses, Pulsar, Klang Festival in Copenhagen, Rondó Divertimento Ensemble, Tempi moderni stagione 2015 Sentieri Selvaggi, M.I.T.O in Milano, Musica Festival del Mediterraneo) playing both soloist and chamber music works.

He performed the world premiere of several works and his studies have focused on research and collaboration with composers and composition classes in Milan and Copenhagen taking parts also at the 2014 Darmstadt Music Courses.

Kaja Farszky

Kaja Farszky (Croatia, born in 1988) is a versatile percussionist who is active as a soloist, but also collaborates with different chamber ensembles, orchestras, music and theatre artists. Contemporary music productions have a prominent place in her repertoire, many of which are first performances or pieces rarely performed in Croatia. Her approach to music performance is characterized by a clearly defined extramusical dramaturgical concept, carefully thought through. She dedicates equal attention to the visual elements as well as elements of the scene and her performances are characterized by a

visuelles et théâtrales, dégagant une puissante personnalité artistique. Ses multiples activités ont fait naître des projets personnels qui synthétisent l'ensemble de ses désirs d'interprète et sa personnalité créative.

www.kajafarszky.com

Katelyn King

Native d'Atlanta, Katelyn (États-Unis, née en 1992) est une percussionniste sans frontière, cherchant des voies inexplorées pour entrer en contact de manière non-traditionnelle avec le public. Elle suit actuellement un master en composition et théorie du théâtre musical à la haute école des arts de Berne en Suisse. Katelyn prend part à plusieurs projets: *speak.strike*, duo dont le répertoire est issu de rencontres entre compositeurs américains créant une musique nouvelle pour parole et percussions, *Dressage Percussion*, trio féminin de percussions théâtrales, un duo expérimental avec l'acteur Nico Delpy et une installation-performance de six heures dans le cadre de la Biennale de Munich 2016. Katelyn a également eu ces dernières années plusieurs projets d'envergure dont *Dressur* de Mauricio Kagel au symposium *Transplanted Roots Percussion* à Montréal, un hommage à Pierre Boulez avec l'académie du festival de Lucerne et une tournée avec *Dressage Percussion* à Hong Kong et Guangzhou, en Chine. Katelyn obtient récemment la bourse Swiss Fulbright et un prix au concours d'enregistrement de McGill.

www.katelynkingpercussion.com

powerful artistic personality, both in the classical music performances and in the most challenging pieces of contemporary music literature. She is an active musician in classical, contemporary, improvisation and music-theatre scene, as well as the author of individual works and projects.

www.kajafarszky.com

Katelyn King

A native of Atlanta, Georgia, Katelyn (United States, born in 1992) is a percussionist without boundaries-finding non-traditional and unexplored ways to connect with audiences. She is currently working on her Master in Composition and Theory in Théâtre Musical at the Hochschule der Künste Bern in Switzerland. Katelyn is involved in multiple projects: *speak.strike* -a duo repertoire initiative project bringing together American composers to create new music for speaking and percussion; *Dressage Percussion*-an allwomen theatrical percussion trio; an experimental duo with Actor Nico Delpy; and a 6 hour installation performance for the 2016 Münchener Biennale Festival. A few large projects in the past year include traveling back to Montréal to perform *Dressur* at the *Transplanted Roots Percussion Symposium*, celebrating the life of Pierre Boulez with the Lucerne Festival Academy and Alumni, and touring with *Dressage Percussion* in Hong Kong and Guangzhou, China. Her most recent awards include a Swiss Fulbright and a McGill Recording Competition Prize.

www.katelynkingpercussion.com

Lara Oyedepo

Percussionniste classique et contemporaine, Lara Oyedepo (France, née en 1993) obtient son DNSPM en 2015 au Pôle Sup'93 à Aubervilliers. Durant sa formation, elle découvre les techniques et le répertoire des percussions d'orchestre et joue au sein de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté sous la direction de Jean-François Verdier, sur instruments anciens avec le Jeune Orchestre Atlantique sous la direction de Philippe Herreweghe et en 2015 au sein de l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de David Zinman. Également intéressée par la musique contemporaine, elle participe au Parcours Musique Mixte proposé par l'Ircam, travaille avec des élèves de la classe de composition de Martin Matalon du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve, fait partie de l'ensemble Clic & Tactus, fondé par Sarah Lefeuvre et Gonzalo Bustos, dont la vocation est de faire dialoguer musiques anciennes et musiques contemporaines. Enseignant les percussions en école de musique, elle poursuit actuellement sa formation au Diplôme d'État.

Manon Roché

Après s'être formée au Conservatoire de Nantes auprès d'Hedy Réjiba, Manon Roché (France, née en 1995) étudie à Tours au Pôle Supérieur de Poitou-Charentes avec Jean-Baptiste Couturier, Renaud Détruit, Rémi Durupt et Jean-Baptiste Leclère. Son intérêt pour la musique d'ensemble de percussions l'amène à monter de nombreux projets de musique de chambre, en duos, trios, quatuors ou sextuors.

Lara Oyedepo

A classical and contemporary percussionist, Lara Oyedepo (France, born in 1993) received her diploma (DNSPM) in 2015 from the Pôle Sup'93 in Aubervilliers. During her training, she discovered percussion techniques and repertoires for orchestra and performed with the Victor Hugo Franche-Comté under the baton of Jean-François Verdier, on older instruments with the Jeune Orchestre Atlantique under the baton of Philippe Herreweghe, and with the Orchestre Français des Jeunes under the baton of David Zinman in 2015. Also interested in contemporary music, she took part in the Mixed Music Program offered by IRCAM, worked with students in Martin Matalon's composition class at the Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve, and was a member of the ensemble Clic & Tactus founded by Sarah Lefeuvre and Gonzalo Bustos, an ensemble that endeavours to create a dialogue between early and contemporary music. Today, Lara teaches percussion in a music school and is currently working to complete her training to receive a diploma from the State.

Manon Roché

Following her training at the Conservatoire de Nantes with Hedy Réjiba, Manon Roché (France, born in 1995) went on to study in Tours at the Pôle Supérieur de Poitou-Charentes with Jean-Baptiste Couturier, Renaud Détruit, Rémi Durupt, and Jean-Baptiste Leclère. Her interest for percussion ensembles led her to create several chamber music projects (duos, trios, quartets, or sextets).

David Therrien-Brongo

Percussionniste classique de formation et batteur dans l'âme, David Therrien-Brongo (Canada, né en 1990) se produit en freelance avec différents ensembles montréalais, notamment Sixtrum et le Nouvel Ensemble Moderne. Il est également membre de l'ensemble de percussions SCRAP et batteur dans le groupe de métal Archetype. À l'été 2015, il se produit au Congrès et festival mondial du Saxophone à Strasbourg avec le saxophoniste Louis-Philippe Bonin, avec lequel il forme le duo AIRS. Parallèlement à ses activités d'interprète, David enseigne dans différentes écoles de Montréal et de Lanaudière. Il est l'un des participants au projet NDL - Jeunes Artistes, un camp d'art mis sur pied pour un foyer de jeunes en banlieue de Port-au-Prince à Haïti. David est diplômé de l'université de Montréal dans la classe de Julien Grégoire, où il obtient sa maîtrise avec la mention Excellent. Il s'est notamment perfectionné avec Louis Charbonneau, Emmanuel Séjourné, Colin Currie, Rainer Römer et Andrei Malashenko.

Karen Yu

Originaire d'Hong Kong, Karen Yu (Canada, née en 1993) a une conception de la musique qui dépasse le simple plaisir de l'écoute. La nature de la performance percussionniste est pour elle un mélange unique d'expériences visuelles et sonores, et l'idée de travailler avec des musiciens et artistes d'autres champs la fascine. Karen joue régulièrement en Chine, à Hong Kong, en Corée du Sud, à Taïwan, en Thaïlande, aux Pays-Bas et aux États-Unis, et forme en 2014 avec les percussionnistes Katelyn King et Austin Lamarche le trio féminin *Dressage*, soutenant et commandant des œuvres de théâtre musical. Karen suit

David Therrien-Brongo

A trained classical percussionist, and drummer at heart, David Therrien-Brongo (Canada, born in 1990) works as a freelance performer with a variety of ensembles in Montreal, notably Sixtrum and le Nouvel Ensemble Moderne. David is also a member of the percussion group SCRAP and drummer for the metal group Archetype. During the summer 2015, he performed at Congress and in the World Saxophone Festival in Strasbourg with the saxophonist Louis-Philippe Bonin, with whom he founded the duo AIRS. In addition to his activities as a performer, David teaches in a number of schools in Montreal and Lanaudière. He is one of the participants in the NDL - Jeunes Artistes project, an art camp created for a home for youth in the suburbs of Port-au-Prince in Haiti. David holds a diploma from the University of Montreal, where he studied under Julien Grégoire. He received his Master's degree (with honors) from the same university. David has studied with Louis Charbonneau, Emmanuel Séjourné, Colin Currie, Rainer Römer, and Andrei Malashenko.

Karen Yu

A native from Hong Kong, Karen Yu (Canada, born in 1993) believes music is beyond pleasure for our ears, and the nature of percussion performance is a unique blend of audio and visual experience. Furthermore, she is fascinated by the idea of working with musicians and artists from other fields and has been performing actively in China, Hong Kong, Korea, Taiwan, Thailand, the Netherlands, and the United States. In 2014, together with percussionists Katelyn King and Austin Lamarche, they formed an all-women trio *Dressage*. The trio is dedicated to championing and commissioning theatrical works.

actuellement un master d'interprétation musicale (percussion) à la Schulich school of music de l'université McGill, où elle étudie avec Aiyun Huang, Fabrice Marandola et Shawn Mativetsky. Elle reçoit plusieurs bourses dont celles de l'université McGill, de la Percussive Arts Society, du concours Canadian Music et du Centre de recherche pluridisciplinaire en musique et média (CIRMMT).

Karen is currently pursuing her Master of Music Performance (percussion) in McGill University, Schulich School of Music, under the tutelage of Prof. Aiyun Huang, Prof. Fabrice Marandola and Prof. Shawn Mativetsky. She has received scholarships award by McGill University, Percussive Arts Society, Canadian Music Competition and Centre of Interdisciplinary Research in Music and Media (CIRMMT).

Ircam

**Institut de recherche et
coordination acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

www.ircam.fr

IRCAM

**Institute for Research and
Coordination in Acoustics/Music**

IRCAM, the Institute for Research and Coordination in Acoustics/Music directed by Frank Madlener, is one of the world's largest public research centers dedicated to both musical expression and scientific research. This unique location where artistic sensibilities collide with scientific and technological innovation brings together over 160 collaborators.

IRCAM's three principal activities - creation, research, transmission - are visible in IRCAM's Parisian concert season, in productions throughout France and abroad, in a new rendezvous created in June 2012, ManiFeste, that combines an international festival with a multidisciplinary academy.

Founded by Pierre Boulez, IRCAM is associated with the Centre Pompidou, under the tutelage of the French Ministry of Culture and Communication. The mixed STMS research lab (Sciences and Technologies for Music and Sound), housed by IRCAM, also benefits from the support of the CNRS and the University Pierre and Marie Curie, as well as Inria (team-project MuTant).

www.ircam.fr

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

CONCERTS

Jeudi 30 juin, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

ARTE POVERA: MUSIQUE DE CHAMBRE

Matteo Cesari flûte

Rémy Reber, Nataliya Makovskaya, guitares

Ensemble soundinitiative

Marco Stroppa *Traeittoria... deviata*

Salvatore Sciarrino *Il pomeriggio di un allarme al parcheggio*, création; *Addio case del vento*; *Venere che le Grazie la fioriscono*

Jérôme Combier *Gone*

Helmut Lachenmann *Salut für Caudwell*

Tarifs 18€, 14€, 10€

Samedi 2 juillet, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

FINAL

Donatienne Michel-Dansac soprano

Meitar Ensemble

Pierre-André Valade direction

Frédéric Voisin réalisation informatique musicale Ircam

Beat Furrer *Aer*

Philippe Leroux *Postlude à l'épais*, création; *Voi(rex)*

Ofer Pelz *marchons marchons*

Rebecca Saunders *Shadow*

Tarifs 18€, 14€, 10€

ACADÉMIE

Jeudi 30 juin, 19h

Centre Pompidou, Grande salle

Avec l'exposition «Un art pauvre» au Centre Pompidou

IN VIVO DANSE CAMPING/ XAVIER LE ROY

Présentation de l'atelier **In Vivo Danse-CAMPING de Xavier Le Roy**.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Vendredi 1^{er} juillet, 19h et 21h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

19h

CONCERT DE L'ATELIER DE COMPOSITION DE MUSIQUE DE CHAMBRE, ENCADRÉ PAR REBECCA SAUNDERS

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Alain Billard clarinette

Benny Sluchin trombone

Hidéki Nagano piano

Odile Auboin alto

Pierre Strauch violoncelle

21h

CONCERT DE L'ATELIER DE COMPOSITION POUR ENSEMBLE DIRIGÉ, ENCADRÉ PAR PHILIPPE LEROUX

Ensemble intercontemporain

Direction **Julien Leroy**

Tarifs : 8€, 5€, 3€

ManiFeste-2017, l'académie

Du 19 juin au 1^{er} juillet 2017

Programme des ateliers de composition et master classes d'interprétation. Ouverture de l'appel à candidature à partir du 26 septembre 2016

www.ircam.fr

ManiFeste-2017, the Academy

June 19–July 1, 2017

On September 26, 2016, presentation of the full program of composition workshops and interpretation master classes, applications accepted on www.ircam.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES/TECHNICAL TEAM

Équipe permanente et intermittente du/
Permanent and occasional staff of the
CENTQUATRE-PARIS

Ircam

Régisseurs généraux/General Managers

David Raphaël, Alexandre Lalande

Assistants régisseurs/Assistant Stage Managers

Thomas Czopp, Frédéric Dubonnet,

Guillaume Duneau, Thomas Gaudevin,

Erwan Le Metayer, Cédric Mota, Valérie Pourret,

William Vincent

Chargée de production/Production Manager

Clotilde Turpin

PROGRAMME/PROGRAM

Olivier Umecker, graphisme/Graphism

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Festival JUNE EVENTS

Centre national de la Danse - CAMPING

Centre Pompidou- La Parole, Les Spectacles vivants, Musée national d'art moderne

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Collegium Musicæ

Council on international education exchange (États-Unis)

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie

La Villette

Le CENTQUATRE-Paris

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pôle Sup'93

ProQuartet-CEMC

Radio France

Théâtre des Bouffes du Nord

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Réseau ULYSSES,

subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

SACD

Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Philosophie Magazine

Télérama



fondation suisse pour la culture



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz, Maxime Moraud

DIRECTION R&D

Hugues Vinet

Jean-Julien Aucouturier, Sylvie Benoit,

Philippe Esling, Adrien Mamou-Mani,

Vasiliki Zachari

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Alexandra Guzik,

Deborah Lopatin, Claire Marquet,

Noémie Meynial, Caroline Palmier,

Caroline Wyatt

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso

Chloé Breillot, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet

PRODUCTION

Cyril Béros

Melina Avenati, Luca Bagnoli, Pascale Bondu,

Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain

Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis, Agnès

Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Anaëlle

Marsollier, Clément Netzer, Aurélia Ongena,

Justine Rousseau, Clotilde Turpin et l'ensemble

des équipes techniques intermittentes

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin

Sandra El Fakhouri, Roseline Drapeau,

Guillaume Pellerin

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre,

Margaux Sulmon